



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°223 DIMANCHE DU PHARISIEN ET DU PUBLICAIN COMPLÉMENT 2024

Le présent feuillet complète les feuillets N° 60, 113, et 166 des années précédentes que l'on peut télécharger aux adresses

- <http://saintsymeon.fr/feuillets2021/feuillet060pdf>
- <http://saintsymeon.fr/feuillets2022/feuillet113.pdf>
- et • <http://saintsymeon.fr/feuillets2023/feuillet166.pdf>

Homélie du P. Boris Bobrinsky
à Bussy le 26 février 2002
Le Pharisien et le Publicain
(2 Tm 3,10-15 ; Lc 18, 10-14)

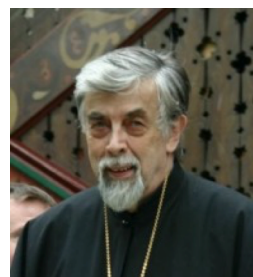
Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Nous approchons de la période bénie du Grand Carême, que nous attendons et dont nous avons extrêmement besoin pour entrer en nous-même et nous libérer de nos passions, de tous les fardeaux qui pèsent sur nous.

Aujourd'hui nous voyons dans la parabole du Seigneur un pharisien, qui accomplit ses prières, qui respecte la Loi et observe tous les commandements de la Loi de Moïse. On rencontre beaucoup de pharisiens dans les Évangiles. Nous connaissons le nom d'un pharisien qui participa à l'ensevelissement du Sauveur, Nicodème, qui venait la nuit rencontrer le Seigneur et recevoir une parole de lui. Et le Seigneur lui parla de la nouvelle naissance, du baptême. L'attitude du pharisien est caractéristique d'un certain style marqué par le légalisme et d'une manière de vivre typique de certains milieux, non seulement dans le judaïsme, l'époque du Christ ou autre, mais aussi dans nos propres églises.

Pharisien est tout homme qui s'enorgueillit, qui est content devant le Seigneur des prières qu'il fait, de l'accomplissement des préceptes de la Loi. Tout cela existe dans nos églises, tout cela nous le trouvons dans notre propre cœur. Cette attitude du Pharisien, nous en sentons la proximité, la tentation, le danger et même la réalité dans nos propres vies.

Les Évangiles rappellent souvent les paroles des prophètes. Car il y a la Loi, il y a l'obéissance à la Loi, mais il y a aussi les prophètes qui cherchent le dépassement de la Loi, en particulier le prophète Osée, dont le Christ rappelle qu'il disait : « *C'est la miséricorde que je veux et non le sacrifice.* » Dans les psaumes, particulièrement dans le psaume 50 que nous récitons si souvent, Dieu dit que le sacrifice qui lui convient, c'est un cœur contrit et humilié. Il nous faut donc opérer en nous-même ce retournement et demander à la grâce de Dieu de nous libérer de toutes les pensées, de tous les mouvements de contentement de soi, de satisfaction, de narcissisme, quand nous nous regardons dans un miroir en ne voyant que les bonnes œuvres que nous faisons. Mais ce faisant, nous trouvons ici-même, en bas sur la terre, notre récompense.



Ce ne sont que pensées d'orgueil, de cet orgueil qui est la mère de tous les vices, de toutes les passions, cet orgueil qui jeta du ciel les anges et leur prince Lucifer, l'Étoile du Matin, le Porteur de Lumière. Lucifer ne tint pas, car par la pensée d'orgueil, immédiatement son cœur s'enténébra et se remplit de violence.

Ainsi en est-il de notre vie, lorsque nous nous remplissons d'orgueil et que nous regardons notre prochain de haut, que nous le jugeons, que nous le critiquons, que nous le condamnons. Et c'est ce que nous faisons du matin au soir, constamment.

Le seul moyen de se libérer de l'orgueil, c'est de suivre l'exemple du publicain de la parabole que nous donne le Seigneur : nous reconnaître pécheur devant Dieu, comprendre que nous avons besoin de toute sa grâce, de toute sa miséricorde, de tout son pardon, et ne pas même oser lever les yeux vers le ciel. Bien sûr, il nous arrive aussi de lever les yeux vers le ciel, car l'Église nous le rappelle : nous sommes enfants de Dieu, les enfants du Père, et nous disons dans la Liturgie : « *Rends-nous dignes, Maître, d'oser avec confiance et sans encourir de condamnation, t'appeler Père, toi le Dieu du ciel et dire : Notre Père.* »

La prière du Notre Père est une prière d'enfant, d'enfant du Royaume, pardonné et régénéré dans l'Esprit Saint. Mais chaque fois que nous nous éloignons de Dieu, que le visage du Père s'estompe, nous retombons dans les ténèbres et ne pouvons plus oser les yeux et lui parler. Pourtant, encore et encore, nous pouvons, par la repentance, être réintroduits, comme le Fils Prodigue dans la maison du Père, et oser de nouveau lever les yeux vers lui et dire : « *Notre Père* ». Tant que nous ne sommes pas réintroduits, nous ne pouvons que baisser les yeux et dire :

« Seigneur Jésus Christ, mon Dieu, aie pitié de moi, pécheur !

Introduis-moi, par la grâce de ton Esprit Saint, dans la maison du Père. »

Amen.

Le numéro 275 de Contacts est consacré à

"Un grand pasteur et théologien

le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)"

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes Tel 09 76 32 938

postmaster@revue-contacts.com

Site de la revue : <http://revue-contacts.com>